

## Yverdon-les-Bains

## «Désormais Grand Hôtel et Bains ne font plus qu'un»

**Le Groupe BOAS veut investir 23 millions pour le centre thermal et le Grand Hôtel des Bains. Interview de son PDG, Bernard Russi**

**Frédéric Ravussin**

Lundi en fin de journée, la Ville d'Yverdon a annoncé que le Groupe BOAS était désormais officiellement l'exploitant du Centre thermal et du Grand Hôtel des Bains. Interview du PDG du groupe qui tient également les rênes des Bains de Saillon (VS) et du Grand Hôtel des Rasses.

**Bernard Russi, BOAS reprend la direction de deux fleurons touristiques yverdonnois. Enfin, serait-on tenté de dire, non?**

Cette fois, c'est signé. Nous disposons d'un bail à loyer de vingt-cinq ans plus dix ans. Donc, normalement, si on fait bien notre travail, nous sommes à Yverdon pour une trentaine d'années. Mais j'avoue que c'a été laborieux, puisque les négociations ont débuté voilà six ans.

**Qu'est-ce qui a pareillement fait traîner l'affaire?**

Après nos premiers contacts, il y a eu cet appel d'offres et il a fallu reprendre tout le processus. Nous y avons répondu en spécifiant que nous avions fait appel à un investisseur, en l'occurrence Credit Suisse Real Estate Fund Living-Plus. Mais apparemment, notre dossier n'a pas été lu entièrement et il a fallu repréciser un certain nombre de choses plus tard. En outre, il faut reconnaître que le dossier est complexe, avec des parcelles qu'il s'agissait de redéfinir. Et la question de la TVA a également donné pas mal de travail.

**Est-il exact que vous vous êtes engagé par écrit à garder tous les employés durant au moins un an?**

Le but c'est évidemment de conserver le personnel. J'avais d'ailleurs demandé à ce que le communiqué de presse soit modifié en conséquence. On ne va pas commencer à se séparer des collaborateurs. Ce qui fait la valeur d'une entreprise, c'est le personnel. Chez nous, il occupe une place prépondérante. L'objectif, c'est de réagir et de corriger ce qui ne va pas. A vrai dire, on a déjà



PDG du Groupe BOAS, Bernard Russi annonce que, parmi les investissements, certains seront destinés aux familles. OLIVIER ALLENSPACH

mis le turbo afin d'identifier les urgences et les superurgences. Nous avons du reste plein d'idées.

**Ces premières «actions», elles vont être entreprises du côté du Centre thermal?**

Je ne parle pas de Centre thermal ou de Grand Hôtel. Désormais, il n'y a plus qu'une société unique, une seule entité générale: Hôtel et Centre Thermal d'Yverdon-les-Bains SA. Avec un directeur, Monsieur Lindt, qui aura deux adjoints, mais qui sera à la tête, et j'insiste, d'une seule plate-forme. Imaginez qu'aujourd'hui il y a par exemple deux cuisiniers-chefs. Tout est à double, dont la comptabilité. Il y a quelques années, il y avait même deux directeurs.

**Vous allez donc devoir passer par une restructuration?**

Mais nous sommes là pour ça!

Je l'ai dit il y a une semaine aux collaborateurs. Quand on voit que tout est à double, il va y avoir une redistribution des rôles.

**Par quoi allez-vous commencer vos transformations et autres aménagements?**

Nous avons un planning d'investissement de 23 millions de francs. Entre 2016 et 2017, nous allons ainsi engager environ 2 millions pour l'hôtel, 1 million pour le Centre thermal. En tout, 11 millions d'ici à 2020. Concrètement, aux bains l'an prochain, nous allons retravailler toute la réception, créer un hammam et un sauna pour les clients qui ne viennent pas à l'Espace détente. Et l'année suivante, on construira un kiosque, un nouveau bassin thérapeutique, avant de créer une nouvelle animation. Ce sera peut-être une

rivière volante, mais elle sera en tout cas destinée aux familles. On imagine aussi un nouveau restaurant pour les baigneurs, tout près des bassins.

**Ces travaux nécessiteront-ils la fermeture du site?**

En aucun cas! A Saillon, nous avons réalisé pour 30 millions de travaux sans perdre un seul client.

**Et pour ce qui concerne la partie hôtelière?**

Nous devons revoir la climatisation des combles, améliorer l'étanchéité d'une partie du bâtiment et refaire une des façades. Cela dit, au Centre thermal, nous avons également d'importants travaux d'entretien au niveau de la production de chaleur, du système de ventilation et des sanitaires, notamment. Et puis, il nous tient à cœur de réorganiser le flux des gens entre les deux sites, puisqu'aujourd'hui on ne peut pas passer de l'un à l'autre sans sortir.

**Le défi semble immense...**

Et tout autant motivant! Le site est magnifique, le bâtiment somptueux, mais on dirait que tout est resté ensommeillé pendant des années. Notre projet est, primo, de faire en sorte que la gestion soit rentable, ce qui n'a jamais encore été le cas. Et second, de proposer un nouveau produit, comme nous l'avons fait à Saillon.

## Les élus d'Yverdon sont divisés sur leur confort

**Le réaménagement de l'austère salle des débats de l'Hôtel de Ville a suscité de nombreuses discussions au sein du Conseil, jeudi**

Une alignée de chaises inconfortables, un micro qui passe de main en main et un *beamer*. Voilà l'équipement spartiate de la salle des débats de l'Hôtel de Ville d'Yverdon, où les 100 conseillers communaux se réunissent pour quelques heures, onze fois par année. Est-ce digne de la deuxième ville du Canton? Les concernés s'accordent depuis longtemps à dire que non. Mais quel confort demander et dans quel délai?

Ces questions ont agité les élus jeudi soir, après que la Municipalité a décidé de retirer son projet de réaménagement de la salle, devisé à 110 000 francs. Pour ce prix-là, il s'agissait de remplacer les chaises par des modèles à placet amovibles et de fournir des boîtiers de vote électronique aux élus. Solution que la commission ad hoc trouvait minimaliste et inaboutie.

Les commissaires ont alors soumis une motion exigeant de la Municipalité qu'elle présente son nouveau projet avant la fin de la législature (donc d'ici à six mois). Ils ont demandé, outre le système de vote électronique, une installation fixe

en hémicycle avec pupitre et micro individuel, places pour handicapés, etc. La motion a été acceptée sans le soutien du PLR, qui a fait bloc derrière son syndic.

«En période de vaches maigres, nous donnons un mauvais signal à la population, a argué le chef de groupe libéral-radical Maximilien Bernhard. Nous, élus, devons être les premiers à renoncer à plus de confort.» La variante souhaitée par les commissaires est estimée à plus de 650 000 francs au bas mot. «Déraisonnable, a jugé le syndic PLR Jean-Daniel Carrard. Mais c'est Noël: offrez-vous le cadeau que vous souhaitez.»

Pour les formations de gauche et une partie de l'UDC, il n'était pas question de confort mais de nécessité. «Il faut que l'organe délibérant puisse travailler dans de bonnes conditions», a plaidé Yann Mamin (Solidarité & Ecologie). «Ce ne sont pas seulement onze séances par année qui sont en jeu, rappelait l'élu dans son rapport, mais onze moments où le Conseil décide du budget, des investissements et des projets qui façonneront le devenir de la Ville. L'aménagement de la salle ne doit pas inciter les élus à se réjouir de la fin de la séance, comme c'est le cas actuellement.»

La Municipalité a donc quelques mois pour remettre l'ouvrage sur le métier. **V.M.A.**

## Les soupes du partage sont servies à la gare

**L'action yverdonnoise des Soupes d'ici et d'ailleurs offre un moment de convivialité et de chaleur jusqu'au 24 décembre**

Le Marché de Noël a ouvert ses portes hier au centre-ville. Mais il n'est pas le seul endroit à offrir un moment de convivialité à Yverdon-les-Bains. Depuis mardi - et jusqu'au 24 décembre -, la place de la Gare accueille une nouvelle édition des Soupes d'ici et d'ailleurs. Pour la première fois, ces instants de rencontre, organisés depuis cinq ans par le Service de la jeunesse et de la cohésion sociale de la Ville, sont mis sur pied par une association qui porte le nom de cette action.

Jusqu'à la veille de Noël, une quarantaine d'associations régionales se relaient donc chaque fin

de journée (de 16 h à 20 h) sur le parvis de la gare pour offrir un moment de partage autour d'un bol de soupe.

Au total, les différents groupes qui se mobilisent vont mijoter pas moins de 2000 litres de soupe qu'ils serviront gratuitement. En échange, ils auront tout loisir de présenter leurs activités. Quelque 4000 litres de thé et de café sont aussi proposés à ceux qui souhaitent se réchauffer ou partager quelques instants de rencontre et de découverte. Le public a tout de suite adhéré à cette action, puisque près de 7000 personnes - jeunes et moins jeunes, seules ou en famille, pendulaires ou simples passants - s'y arrêtent chaque année. **F.R.A.**

**Plus d'info:**

[www.facebook.com/Soupes-dici-et-dailleurs-1505982416318582/](http://www.facebook.com/Soupes-dici-et-dailleurs-1505982416318582/)

## Payerne s'est choisi un médiateur socioculturel

**Dino Belometti (43 ans) a été engagé pour renforcer la cohésion et l'intégration intergénérationnelle et interculturelle. Une première pour le chef-lieu**

Au départ, la réflexion de la Municipalité de Payerne portait sur l'engagement d'un éducateur de rue dans le cadre de sa politique de sécurité et d'instauration de caméras de surveillance. Finalement, l'Exécutif a opté pour une solution plus globale avec l'engagement d'un animateur socioculturel.

Le choix s'est porté sur Dino Belometti, 43 ans, habitant de La Chaux-de-Fonds où il a été notamment chargé de projets pour le développement de la démocratie locale et la participation citoyenne. Il entrera en fonctions le 1er janvier.

Sa mission à Payerne? «Mettre en place une politique sociale afin de renforcer la cohésion et l'intégration intergénérationnelle et interculturelle», répond la Municipalité. «Nous avons besoin de quelqu'un qui fasse le lien entre les diverses structures et associations que nous avons déjà à Payerne»,



**Dino Belometti**  
Nouvel animateur socioculturel

explique Jacques Henchoz, municipal. Parmi les futurs interlocuteurs de Dino Belometti, Jacques Henchoz cite par exemple l'association 1530 Jeunes, la Fondation Cherpillod, la Commission communale Suisses-Immigrés (CCSI), l'aumônier de rue, etc. **C.A.**

## Avenches

## Coup de froid sur le thermoréseau

Près de 200 clients du chauffage à distance d'Avenches ont été privés de chaleur de jeudi après-midi à vendredi matin. Suite à un problème survenu lors de la pose d'une vanne sur une conduite, il a fallu vider une partie du réseau de près de 150 m<sup>3</sup> d'eau chaude alimentant les chauffages et les boilers de divers bâtiments. Les maisons anciennes mal isolées ont parfois subi des baisses de température de plusieurs degrés. La situation est revenue à la normale vendredi vers 7 h du matin, quand l'eau affichait à nouveau 90° dans les conduites. **C.A.**

## Sophie Forte et le dalaï-lama

**Orbe** La comédienne Sophie Forte raconte son trek dans l'Himalaya pour soigner son burnout chez le dalaï-lama. Un voyage décalé autant que déconnecté. Au Casino d'Orbe, ce samedi à 20 h 30. Entrée adulte 25 francs. **E.L.B.**

## Tout un orchestre pour Le Sentier

**Le Sentier** Le temple du Sentier met en avant les classiques ce samedi à 17 h. A savoir le célèbre contre-ténor Philippe Jaroussky, suivi des cantates de Bach et de Telemann interprétées par l'ensemble allemand Freiburger Barockorchester. Ecran avec sous-titres. **E.L.B.**

## Grandson

## Le Marché de Noël voit double

Le Marché de Noël prend un nouvel essor. Pour la première fois, cette manifestation créée en 1983 se déroule sur deux jours: ce samedi (10 h-22 h) et ce dimanche (9 h-17 h). Autre nouveauté, la soixantaine d'exposants n'investiront pas uniquement la place du Château, mais également les salles nobles du monument. Un édifice qui, pour le coup, ouvrira ses portes gratuitement. De nombreuses animations sont prévues pour les enfants, mais aussi pour les adultes, avec notamment un concert lors de la nocturne de samedi. **F.R.A.**

## Le chiffre

**230 km/h**

**C'est la vitesse à laquelle un Portugais de 29 ans a été filmé au volant par son passager alors qu'il faisait une course avec un autre Portugais de 28 ans sur l'A1 entre Morat et Avenches, en mai dernier. Manque de bol, la police a mis la main sur cette vidéo et sur une autre, dans laquelle on voit le même conducteur utiliser son téléphone portable et rouler de nuit à 140 km/h sur la route entre Greng et Morat. En outre, le chauffard a reconnu avoir modifié son véhicule pour atteindre de hautes vitesses; il lui a été séquestré. C.A.**